

en marge du sommet économique d'Amman. Filali a exhorté le ministre des Affaires étrangères du Canada à visiter le Maroc rapidement, insistant sur le fait qu'«il fallait une impulsion nouvelle pour redonner vie à un mouvement qui s'est un peu essouffé.»⁶² Ouellet accepta, et en décembre, il se rendit à Rabat.

L'escale de quatre heures d'Ouellet était loin de la visite officielle souhaitée par les Marocains, mais elle fut suffisante pour "donner un deuxième souffle aux relations bilatérales."⁶³ L'ambiance était chaleureuse et conviviale, et les ministres ont convenu que la Commission bilatérale se réunirait à nouveau bientôt au Canada pour envisager une zone de libre-échange, avec Filali à la tête de la délégation marocaine. Ouellet a également invité les Marocains à envoyer une délégation d'affaires au Canada pour s'entretenir avec les entrepreneurs canadiens, tandis que des représentants canadiens viendraient au Maroc pour discuter de la coopération halieutique.⁶⁴

De nouveaux progrès s'ensuivirent. En octobre 1995, Filali a été chaleureusement accueilli à Ottawa par Ouellet et Art Eggleton, ministre du Commerce international. Filali et Eggleton, co-présidents de la Commission bilatérale, suite à un ordre du jour très chargé, ont émis une déclaration de partenariat politique, technologique et économique. Cette déclaration a souligné le rôle croissant du secteur privé comme principal levier pour resserrer les liens commerciaux. La transition de "l'aide au commerce" existait déjà avec la création de la Chambre de commerce Canado-Marocaine en 1994. La déclaration a également encouragé l'Alliance des Manufacturiers et Exportateurs du Canada et son équivalent marocain à adhérer à un conseil de partenariat qui faciliterait les échanges commerciaux. Ce conseil s'est réuni pour la première fois en mars 1998.⁶⁵